



CLASSIQUES  
GARNIER

« Vie de la Société », *Bulletin de la Société des amis de Montaigne Série VII*, n° 3  
4, 1968 (Janvier – Juin), p. 3-12

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12123-7.p.0005](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12123-7.p.0005)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 1986. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

# Vie de la Société

---

## REUNION DU 27 AVRIL 1985

La séance est ouverte à 14 h 30. Le Président excuse de nombreux amis qui n'ont pu être avec nous : M<sup>me</sup> Michel, encore trop fatiguée, M<sup>me</sup> Olivier, M<sup>lle</sup> Nakam, Jean Céard, M. Magnien, le Dr. Occelli.

Il donne des nouvelles des activités de nos amis : M<sup>me</sup> Lopez Fanego, qui nous a communiqué une étude sur Montaigne et un article sur le même sujet dans le grand journal espagnol *El Pais*.

Il indique que notre ami Thorquelin du Danemark lui a annoncé qu'avec l'aide des gouvernements français et danois, et des concours privés, la traduction des *Essais* va être entreprise dès le mois de juillet prochain. C'est une heureuse nouvelle et nous lui faisons nos compliments. Sous l'autorité du Pr Billesbock, une traductrice va entreprendre cette lourde tâche qui doit demander trois ans d'efforts (La Société était intervenue auprès du ministère pour recommander ce projet).

Le point est fait sur les deux numéros du Bulletin préparés par Jean Céard, dernier numéro 1984 et premier numéro 1985, qui sera aussi le premier de la septième série. Cette série aura une nouvelle couverture sur laquelle figurera un portrait de Montaigne.

Le point est fait par F. Lestringant, sur l'édition des Actes du Colloque 1984 : il ne manque plus grand chose et le Président profite de l'occasion pour inciter les auteurs à nous aider en étant « à l'heure ».

Un de nos sociétaires, M. Pierre Leschemelle, nous a fait parvenir un gros ouvrage sur Montaigne : « Une gaie sagesse pour temps difficiles ». Nous le félicitons de ce travail que nous allons lire.

La parole est ensuite donnée à Claude Blum, qu'on ne présente pas mais qu'on est heureux de retrouver comme orateur et auquel le Président demande de nous réserver désormais une aide active.

Claude Blum doit traiter « de l'Apologie de Raimond Sebond et du déplacement de l'Apologétique traditionnelle à la fin du xvr<sup>e</sup> siècle ».

Dans sa communication, notre ami expose comment, dans l'Apologie, Montaigne a réussi à présenter les thèses de Raymond Sebond, mais à le faire en fonction du déplacement de l'Apologétique en cette fin du xvr<sup>e</sup> siècle. Cette manière de faire est, très exactement, dans la manière de l'époque : il est bon, souhaitable, de mettre à disposition des contemporains les écrits anciens, mais il ne faut pas manquer de le faire de telle manière que le message soit reçu : il faut donc se mettre dans l'état d'esprit du moment.

Le discours apologétique a pour but de dire la fonction de la Raison et de la Foi. Devant le spectacle de la nature, on fait appel à la raison, mais l'ordre de la nature ne peut exister sans appel au Créateur.

Montaigne se garde bien de contester le système traditionnel, mais en présente une nouvelle lecture : le livre de la nature n'est plus le point de départ mais est remplacé par l'humaine raison.

Les notions de *Vive Foi* et *Raison Vive* sont les points forts. Ce sont les « classiques » du moment : elles font entrer en jeu l'autorité de la tradition, et l'acte de foi n'est plus seulement une adhésion de compréhension mais un acte d'allégeance.

Le Président remercie Claude Blum de son intéressant exposé et donne la parole à MM. Bernoulli, Aulotte, Lestringant, Moureau, pour quelques précisions.

La séance est levée à 16 h. 15.

L'annonce est faite de notre prochain rendez-vous au samedi 1<sup>er</sup> juin, à 14 h. 30, pour entendre M. Pierre Burger.

Jean BINET

## REUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 27 AVRIL 1985

Le Conseil d'Administration, élu le 15 décembre 1984, s'est réuni le samedi 27 avril sous la présidence de Jean Binet, doyen d'âge, avec l'ordre du jour suivant :

1. Election du Bureau
2. Programme d'activité 1985-1986
3. Comité de lecture du B.S.A.M.

I. - *Etaient présents* : MM. Aulotte, Bernoulli, Blum, Binet, Compagnon, Lagrange, M<sup>me</sup> Laville. MM. Lestringant, Moureau.

*Etaient représentés* : MM. Céard, de Feytaud, Ocelli, Tetel (pouvoirs à MM. Moureau, Binet, Blum).

Le Conseil peut donc délibérer.

Après échange de vues, à bulletins secrets, le bureau, élu pour trois ans suivant nos statuts, est élu à l'unanimité. Auparavant, Jean Binet avait fait part à ses collègues du désir du D<sup>r</sup> Ocelli de ne pas tenir à nouveau un poste de vice-président ; au nom de tous, il exprima ses regrets pour cette décision.

Président : Jean Binet.

Vice-Présidents : François Moureau, Jean Céard, Claude Blum, René Bernoulli, J. de Feytaud, Marcel Tetel.

Secrétaire Général : Alain Lagrange.

Secrétaire Général adjoint : Frank Lestringant.

Trésorière : M<sup>me</sup> Laville.

Par la voix de leur Président, les élus remercient leurs collègues pour cette marque de confiance.

\*\*

II. - *Programme pour 1985-1986* : sera réalisé comme prévu pour 1985.

• Sur la demande du D<sup>r</sup> Bernoulli, il est décidé que l'*Assemblée Générale pour 1985* se tiendra en janvier 1986 (la date sera fixée en octobre 1985).

- Au programme de 1986, on s'efforcera de faire plusieurs exposés sur « Montaigne et l'Histoire » qui sera sans doute le thème du prochain Colloque.
- *Colloque 1988*, à Paris : Montaigne et l'Histoire pourrait en être le thème.

*Dès maintenant :*

- a) Claude Blum doit se charger de commencer à préparer un projet et à poser quelques noms des orateurs possibles (France et Etranger - 12 à 15), qui ne seront contactés qu'après le Conseil d'Administration d'octobre prochain, au cours duquel on précisera le travail.
- b) Alain Lagrange contactera la Mairie de Paris (M<sup>me</sup> de Panafieu) pour obtenir un rendez-vous avant le 14 juillet prochain si possible. Le Président et lui-même verront avec l'Hôtel de Ville en quoi il pourra nous faciliter la tâche.

••

### III. - *Comité de lecture du B.S.A.M.*

François Moureau expose le plan de travail établi par Jean Céard et sur lequel Claude Blum a donné son accord.

Ce plan est discuté : il a pour rôle d'aider Jean Céard, désigné unanimement comme Secrétaire Général du Comité de lecture, rédacteur en chef du Bulletin, dans le choix des textes, leur mise en page, la lecture des épreuves... suivant une répartition que le Comité fera lui-même lors de sa première réunion.

Il faut que soit réalisé un travail d'équipe pour lequel chacun « fera l'heure », ce qui est indispensable pour assurer la sortie de la publication aux échéances prévues.

Il est précisé par le Conseil qu'il faut se souvenir que le B.S.A.M. doit être fait pour intéresser à la fois ceux qui recherchent des études poussées et ceux qui veulent y trouver le moyen de mieux connaître leur auteur préféré et sa place au *xv<sup>e</sup>* siècle.

Le Conseil constitue ainsi le Comité de lecture :

- Jean Céard, Secrétaire Général.
- Membres : Claude Blum, François Moureau, A. Compagnon, F. Les-tringant, A Tournon (auquel il sera demandé de bien vouloir se joindre à ses collègues).

A l'issue de la réunion-conférence du 1<sup>er</sup> juin, une date sera prise pour la première réunion du Comité de lecture.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 18 h. 15.

Le Président fera le point avec ses collègues pour la prochaine réunion du Conseil d'Administration en octobre ou novembre prochain.

Jean BINET

## REUNION DU 1<sup>er</sup> JUIN 1985

La séance est ouverte à 15 h.

Le Président remercie ceux qui ont pu se joindre à nous ; malheureusement les indisponibles ont été nombreux, retenus par un empêchement de santé comme M<sup>me</sup> Pierre Michel, le D<sup>r</sup> Occelli, ou des travaux d'études comme nos amis Moureau, Céard, Lestringant, M<sup>les</sup> Nakam, Michel.

La période écoulée depuis le 27 avril ne nous apporte que peu de nouvelles.

Cependant on notera :

- que Monsieur le Maire de Bordeaux donne une suite favorable à notre demande de subvention ;
- que le Conseil Général de la Gironde doit nous faire la même annonce sous peu ;
- que le Président a fait la lecture du travail important d'un de nos sociétaires, M. Pierre Leschemelle, « Une gaie sagesse pour temps difficiles : Montaigne ». Un rendez-vous est pris avec M. Leschemelle, qui pourra peut-être l'aider à publier quelque chose tiré de cette étude ; un exposé, lors d'une de nos réunions, est prévu et un de nos auditeurs demande si on ne peut envisager de faire circuler ce volume parmi nos auditeurs habituels (M. Binet en a parlé à l'auteur après notre séance de travail et accord lui a été donné) ;
- qu'une correspondance de François Moureau nous indique que notre ami Frank Lestringant a pu envoyer à l'imprimerie les Actes du Colloque 1984 ; il est donc probable que nous les diffuserons avant la fin de l'année ;
- que Jean Céard a préparé les deux B.S.A.M. (2<sup>e</sup> numéro 1984 et 1<sup>er</sup> numéro 1985) qui sortiront ensemble aux vacances ;
- que la nouvelle série du B.S.A.M. verra notre revue avec une nouvelle première page illustrée d'un portrait de Montaigne.

Ces nouvelles étant données, la parole est passée à Monsieur Pierre Burger du C.N.R.S. pour nous parler « des *Essais* dans la bibliothèque d'Ezechiel Spanheim - édition Gournay 1635 ».

Le Baron Spanheim était un diplomate du Roi de Prusse, né à Genève en 1629, mort à Londres en 1710. Il était très cultivé et vécut en France de 1688 à 1701.

Un exemplaire des *Essais*, édition 1635, était dans sa bibliothèque. L'histoire de ce livre est une série de longues promenades liées aux grandes épreuves de l'Histoire : la Révolution et l'Occupation ; après 1943, il fut retrouvé en Poméranie.

L'édition elle-même a fait l'objet de multiples discussions : Mademoiselle de Gournay a cru devoir annoter et faire des corrections ; d'après les annotations de Mademoiselle de Gournay retrouvées par notre conférencier, tout son travail a été fait avec une bonne foi totale et dans le but de « corriger des fautes », ce qu'elle estimait « *devoir et pouvoir faire* » étant donné qu'elle avait été la plus près de Montaigne.

La conférence de M. Pierre Burger est claire, imagée, remplie de détails ; elle donne lieu à quelques questions auxquelles il répond volontiers.

Le Président le remercie pour « histoire bien contée » et lève la séance à 17 h., en souhaitant de bonnes vacances à tous.

La prochaine réunion se tiendra le samedi 26 octobre prochain.

Jean BINET

---

## REUNION DU 26 OCTOBRE 1985

Pour la première fois, notre Société tient sa réunion dans les locaux de la Maison du Périgord, 30 rue Louis-le-Grand, à Paris.

La séance est ouverte à 14 h. 30, et le Président excuse nos amis retenus ailleurs : Madame Michel, souffrante, le D<sup>r</sup> Occelli, hors de France, Mademoiselle Nakam, et quelques autres. Il salue la présence d'une vingtaine d'amis, parmi lesquels Madame Houdart de la Motte.

Il tient à dire notre reconnaissance à Monsieur le Directeur de l'Office du Tourisme de la Dordogne et au Conseil Général de ce département pour l'hospitalité qu'ils nous offrent. Ces maisons des Provinces françaises sont comme des ambassades, et, de ce fait, nous tenons séance aujourd'hui en Périgord — nous sommes chez Montaigne.

Quelques nouvelles de la Société sont données : bonne marche du Conseil d'Administration, premières demandes faites pour l'organisation du Colloque de 1988, qui aura pour thème « 1588 et l'accomplissement des *Essais* ». Les Amis de Montaigne seront reçus à l'Hôtel de Ville de Paris, qui offrira un cocktail et des salles de travail dans le Bâtiment Maubert (à moins qu'il ne soit possible de tenir séance dans des locaux plus proches de l'Hôtel de Ville et de la Sorbonne).

La conférence de ce jour est présentée par notre ami Pierre Leschemelle. Jean Binet a déjà eu l'occasion de signaler le travail considérable que P. Leschemelle a réalisé après une lecture attentive des *Essais* ; un exemplaire de son livre est en circulation parmi nos amis ; nous espérons avec lui qu'il sera publié un jour prochain.

Sa communication, intitulée « Montaigne paradoxal » est ordonnée, précise ; elle présente l'auteur des *Essais* comme il était vraiment, c'est-à-dire « ondoyant et divers », n'hésitant pas à se contredire, à se corriger, et par là à nous dérouter bien souvent. Les paradoxes de Montaigne et donc des *Essais* jalonnent sa vie et jalonnent son œuvre. Cette conférence devant paraître dans le *B.S.A.M.*, nous voulons laisser au lecteur le plaisir de la découvrir. Le Président le remercie de cette excellente intervention et donne la parole à MM. Bernoulli, Céard et Moureau, qui, après avoir demandé quelques précisions, se félicitent d'avoir entendu cette très intéressante conférence.

Le Président lève la séance à 17 heures, et donne rendez-vous aux Sociétaires pour la prochaine réunion, qui se tiendra le 1<sup>er</sup> février, ici-même, en Périgord.

Jean BINET

## ASSEMBLEE GENERALE DU 1<sup>er</sup> FEVRIER 1986

L'Assemblée Générale s'est tenue à la Maison du Périgord. Monsieur Binet, Président, ouvre la séance à 15 heures. Quarante-huit sociétaires sont présents ou régulièrement représentés.

Le Président remercie les participants et excuse ceux qui, pour maladie ou obligations professionnelles, n'ont pu prendre part à cette assemblée. Il adresse tous ses vœux de prompt rétablissement à ceux qui sont malades et espère les retrouver prochainement lors de nos rencontres. Il présente notamment les regrets de Madame Michel, ceux du Docteur Bernoulli (victime d'un accident cardiaque dont il se relève dans les meilleures conditions, et à qui le Président a transmis par lettre tous nos vœux), du Docteur Occelli et du Professeur Aulotte.

Alain Lagrange, Secrétaire Général, lit le rapport moral. Les Sociétaires procèdent à un échange de vues sur l'établissement d'un fichier d'adresses, plus sûr que la procédure actuelle et dont le coût serait compensé par les économies réalisées sur la confection et le collage des adresses. Monsieur Lagrange est chargé d'étudier cette question.

On se félicite qu'à la date du 31 décembre 1985, notre publication ait enfin comblé son retard, et l'on souhaite que sa périodicité soit désormais respectée.

Après ces remarques, le rapport moral est soumis aux voix et approuvé à l'unanimité.

Monsieur Binet lit ensuite le rapport financier et le projet de budget pour 1986. Ses explications font apparaître que les retards qui affectent la rentrée des cotisations sont particulièrement gênants ; en dépit de la dépense, on procèdera à des rappels individuels, ceux-ci étant généralement mieux entendus.

La cotisation de 1987 sera augmentée : celle qu'acquitte le Sociétaire résidant en France sera portée de 85 f. à 100 f. ; les autres taux de cotisation seront modifiés dans la même proportion. Les nouveaux taux seront imprimés dans le Bulletin.

Le rapport financier, soumis aux voix, est approuvé à l'unanimité, et quitus est donné à Madame Laville, Trésorière.

Ces deux rapports sont publiés ci-après.

Jean BINET

---

### RAPPORT MORAL POUR 1985

Conformément aux Statuts de la Société, le présent rapport retrace nos activités de l'année 1985.

• *Réunions de travail.* — Il faut noter que, sauf pendant les vacances scolaires, une réunion-débat est organisée tous les deux mois environ. Un spécialiste de Montaigne y fait une communication de trois quarts

d'heure, suivie d'un débat. Ces réunions sont bien accueillies et comptent en moyenne une vingtaine de participants. Les communications sont, le cas échéant, publiées dans le *B.S.A.M.*

- *Le Bulletin de la Société.* — Sa préparation demande un important travail de choix, de dactylographie, de mise en page ; nous voulons y publier des articles variés afin de satisfaire les intérêts divers de nos lecteurs. Nous avons eu, en 1985, des difficultés qui ont retardé la parution du Bulletin ; nous nous en excusons auprès de nos amis. Cependant nous avons pu, à la fin de décembre, leur faire parvenir à la fois le dernier numéro de 1984 et les deux livraisons de 1985 (dont la seconde est constituée par les Actes du Colloque de 1984). Ainsi notre retard est comblé.

- *Les Effectifs.* — Ils restent constants (550 adhérents). Mais l'année 1985 a été particulièrement cruelle puisque trente de nos amis sont décédés. Nous avons heureusement, après le Colloque de 1984, enregistré une trentaine d'adhésions. Il est souhaitable que nous puissions attirer à nous des Sociétaires n'appartenant pas aux milieux universitaires, car telle est notre vocation.

- *Etat des finances.* — Il est présenté plus loin. Notons ici que, sans les aides que nous apportent le Centre National des Lettres, le Département de la Gironde et la Ville de Bordeaux, nous serions dans l'impossibilité de faire paraître notre Bulletin deux fois par an. D'autre part, il faut dire, une nouvelle fois, que nos adhérents oublient souvent d'acquitter leur cotisation ; si les rappels que nous faisons sont généralement suivis d'effet, notons pourtant qu'ils coûtent cher à notre Société.

- *Projets.* — Le Conseil d'Administration élu en 1984 s'est réuni deux fois et a pris les décisions nécessaires : organisation du Comité de Rédaction, dispositions pour permettre la publication régulière du Bulletin, engagement des travaux de préparation du Colloque des 15, 16 et 17 janvier 1988 à Paris sur le thème « 1588 et l'accomplissement des *Essais* » ; notre ami Claude Blum, chargé de l'organisation de cette manifestation, a déjà présenté au Conseil d'Administration du 18 janvier 1986 des propositions, qui seront affinées lors d'une réunion, à la fin de février 1986 ; nous envisageons une quinzaine de communications et comptons sur quelque 200 congressistes étrangers et français.

En attendant cette réalisation, nous demandons à chacun de nous aider à faire mieux connaître notre activité et à susciter des adhésions nouvelles.

Jean BINET

**RAPPORT FINANCIER POUR 1985  
ET PREVISIONS BUDGETAIRES POUR 1986**

**I. Rapport financier pour 1985**

	Crédit	Débit
Report 1984 .....	18 153	
Cotisations .....	22 581	
Subvention Centre National des Lettres ..	9 000	
Subvention Département de la Gironde ..	2 000	
Subvention Ville de Bordeaux .....	2 000 (1)	
Produits divers .....	4 000	
Règlements 1985 .....	—	
Bulletins .....	—	(2)
Frais généraux .....	—	2 007
	<hr/>	<hr/>
	57 734	2 007
<b>Balance</b> .....	<b>55 727</b>	

(1) Années 1984 et 1985.

(2) Factures arrivées en janvier 1986.

Il est à noter :

- que 30 000 F. de cotisations sont attendus (12 000 F. sont rentrés en janvier), ce qui portera notre avoir à 55 727 F. + 30 000 F. = 85 727 F. ;
- que les factures des Bulletins arrivées en janvier, s'élèvent à 86 795 F. ;
- que notre déficit de 1985 peut donc être estimé à 1 068 F. ; l'équilibre de nos comptes est donc fragile et exige la rentrée totale des cotisations de 1986.

**II. Prévisions budgétaires pour 1986**

	Crédit	Débit
Report 1985 .....	— 1 068	
Cotisations .....	55 000	
Subv. C.N.L. ....	9 000	
Subv. Département de la Gironde .....	2 000	
Sub. Ville de Bordeaux .....	1 000	
Produits divers .....	5 000	
Règlements 1986 .....		65 000
Frais généraux .....		4 000
	<hr/>	<hr/>
	71 932	69 000
<b>Balance</b> .....	<b>2 932</b>	

L'exercice 1985 ayant montré la fragilité de notre équilibre, nous avons décidé de porter la cotisation des adhérents habitant en France de 85 f. à 100 f. et de faire subir une progression de même ordre aux autres taux de cotisations. D'autre part, nous demandons aux collectivités qui nous aident de revoir le montant de leur subvention. La qualité et l'importance de notre publication exigent ces mesures.

Madame LAVILLE

---

### Un deuil aux Amis de Montaigne

Notre ami Roger Trinquet vient de disparaître ; ses obsèques ont été célébrées à Asnières le jeudi 16 juin. Nous avons présenté nos condoléances à ses enfants.

Homme de culture, il avait, au C.N.R.S., fait de nombreuses études sur le xv<sup>e</sup> siècle et notamment sur Montaigne. Ses travaux font autorité et son nom était connu de tous ceux qui s'intéressent à Montaigne.

Nous perdons un ami fidèle, un homme discret, qui a travaillé avec méthode et distinction. Nous garderons de lui le meilleur souvenir.

J. B.

La librairie Nizet, place de la Sorbonne, à Paris-V<sup>e</sup>, a encore quelques exemplaires de son livre *La Jeunesse de Montaigne. Ses origines familiales, son enfance, ses études.*